

revue les tombeaux païens de divers genres, stèles, cippes, les sarcophages chrétiens et les autels. Enfin, et ce n'est pas la partie la moins curieuse de l'ouvrage, il décrit les statues et fragments architecturaux que conserve encore le musée : ce sont les statues en pied, groupes, têtes et torses, panneaux sculptés, entablements, chapiteaux, vases et menus objets. La lecture de ce livre écrit pour le grand public et où il y a cependant tant à apprendre, fait espérer que l'auteur continuera pour les autres villes romaines les études qu'il a déjà consacrées à Lyon, Vienne, Nîmes et Arles.

Ne quittons pas les villes du midi de la France sans mentionner que le dernier numéro de l'*American Journal of archology and of the fine arts* contient un article important de M. Goodyear intitulé : *Découverte de courbes horizontales dans le temple romain de Nîmes que l'on appelle la Maison Carrée.*

Les Registres d'Alexandre IV. — On sait que l'École française de Rome a entrepris la publication des Registres de tous les papes du XIII^e siècle. Je n'ai pas à insister sur l'utilité de ces documents officiels soit pour l'histoire générale, soit également pour l'histoire des églises particulières et des simples couvents. Malheureusement, le budget étant en pénurie, la collection commencée depuis nombre d'années n'avance que fort lentement. Trois anciens membres de l'École française, MM. Bourel de La Roncière, de Love et Coulon, se sont partagés la charge d'éditer les *Registres d'Alexandre IV* et viennent d'en publier les deux premiers fascicules. On sait qu'Alexandre IV gouverna de 1254 à 1261 et qu'un des actes principaux de son pontificat fut l'établissement en France de l'inquisition. Il faut attendre la fin de la publication pour porter un jugement sérieux sur